

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX VALAISANS

PARAISANT A MARTIGNY LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ABONNEMENTS

SUISSE: Un an fr. 9.—
Avec Bulletin officiel » 13.50
ETRANGER: Un an fr. 18.—
Avec Bulletin officiel » 22.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)

RÉDACTION et ADMINISTRATION à MARTIGNY

Compte de Chèques postaux Il c 58

JOINDRE 30 CENTIMES EN TIMBRES-POSTE A TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE

ANNONCES

(Corps 3)

S'adresser à PUBLICITAS, Société anonyme suisse de Publicité 22 à l'ADMINISTRATION du «CONFÉDÉRÉ»

CANTON 20 ct. ETRANGER 30 ct.
SUISSE 20 » RÉCLAMES 50 »
(la ligne ou son équivalent)

Vicente Blasco Ibanez

Sur la Côte d'Azur, à Garavan, près Menton, dans sa thébaïde fleurie de « Fontana Rosa », le « jardin des romanciers », est mort, dans la nuit du 27 au 28 janvier, un « grand d'Espagne » — non pas quelque infant bourbonien né sur les marches du trône, aujourd'hui relégué dans l'ombre par Primo de Rivera, ou quelque présomptueux et nonchalant hidalgo auquel l'humaine bête moutonnaire se plait à décerner en vain ce titre pompeux et galvaudé — mais bien un véritable grand d'Espagne par la pensée lumineuse et par le caractère viril et indompté.

L'écrivain Vicente Blasco Ibanez est mort! Sa vie fut en quelque sorte une épopée des aspirations républicaines et démocratiques de l'élite d'un peuple dont la majorité, courbée sous le joug des lourdes traditions du passé, des préjugés de castes, d'un cléricisme autoritaire et intolérant, de la tyrannie d'un régime despotique, n'a pas senti, sauf en de rares sursauts, battre son cœur tumultueux à l'unisson des grandes palpitations qui agitent les nations et ont enfanté la liberté des peuples.

Mais du sein de ce peuple assoupi, sous le chaud soleil méridional, quelques esprits ardents et généreux devançant leur temps, des précurseurs ont surgi. Comme les Castelar, les Py y Margal, les Zorrilla, tous les chefs intellectuels de l'éphémère République espagnole de 1873, comme Unamuno, un exilé de la dictature actuelle, Blasco Ibanez fut un de ces esprits.

Parcourez à grands pas la carrière agitée et aventureuse de celui qui vient de disparaître.

Blasco Ibanez était né le 29 janvier 1867, à Valence où son père rédigeait un journal républicain, le « Pueblo ». Le futur « grand romancier méditerranéen », comme l'appelle un de ses biographes, avait de qui tenir. C'est dans cette feuille de combat qu'il fit ses premières armes. Doué d'une chaude et enthousiaste éloquence d'apôtre, le bouillant jeune homme prenait aussi la parole dans de nombreux meetings et groupait autour de lui des partisans convaincus. Il devenait bientôt un des entraîneurs du parti républicain en même temps que s'échafaudait rapidement sa renommée d'écrivain.

Son premier roman, « La Barraca », eut un grand succès; il fut bientôt suivi d'une série de contes, véritables études de mœurs de la province de Valence où subsista jusqu'au 13^{me} siècle un royaume musulman. Un autre roman est consacré à la vie des vigneronnes de la région de Jéres, aux vins blancs renommés. La série continue consolidant graduellement la réputation littéraire du romancier républicain.

Blasco Ibanez vécut plusieurs années dans la République Argentine où il possédait une maison d'édition. Mais il y pouvait rester tranquille. Il se compromit dans des troubles qui éclatèrent à l'occasion de la guerre de Cuba. Il se réfugia alors en Italie et en rapporta un livre d'impressions sur le « pays de l'art ».

Rentré en Espagne, il fut arrêté pour ses antécédents révolutionnaires, traduit en conseil de guerre et condamné à quatre ans de détention. Mais après moins d'une année de captivité, il bénéficia d'une amnistie. Sorti de prison, il entra au parlement en qualité de député de la province de Valence. Blasco Ibanez devint bientôt un des leaders de l'opposition aux Cortès. Mais comme bien d'autres, il rencontra des déceptions dans la politique active. Des duels et la brouille avec des amis s'ensuivirent. Il s'évada de cette étroite — et parfois malpropre — cage d'écureuil où son génie ne pouvait se déployer librement. Il repart pour l'Argentine vers 1911. En ce second séjour d'outre-mer naissent de nouvelles œuvres importantes: « Les Argonautes », « A l'ombre de la Cathédrale », etc.

L'écrivain espagnol rentre en Europe quelques mois avant la grande guerre. Dès que celle-ci a éclaté, Blasco Ibanez jette sa voix puissante en faveur de la cause des Alliés. Le formidable cataclysme d'août 1914 inspire son livre: « Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse ». Il paie de sa personne à la propagande francophile en traduisant en espagnol l'ouvrage de M. René Puaux: « Le Mensonge du 3 août 1914 », et fit nombre de conférences en Espagne et à l'étranger.

La popularité du romancier ne faisait que grandir. Ses livres trouvèrent un vaste débouché aux Etats-Unis où il fit un séjour. Le cinéma s'est emparé de ses œuvres et en a tiré un parti magnifique. Nous avons entre autres applaudi à Martigny le film dramatique, les « Arènes sanglantes ». « Mare nostrum » récolta aussi un beau succès sur l'écran.

Primo de Rivera institua la dictature en Espagne en 1923.

Le fier et impétueux publiciste républicain quitta alors sa patrie définitivement et vint en France. Après avoir résidé à Nice et à Monte Carlo, il acquit la superbe villa de Menton où il est mort et qu'il voulait léguer aux écrivains du monde. C'est dans cette station des Alpes-Maritimes que reposeront les restes de l'illustre Espagnol qui dans son testament a stipulé:

Ni mort, ni vivant, tant que le régime actuel existera en Espagne, je ne veux y retourner, d'autant plus que mon transfert là-bas serait une gloire pour mes ennemis.

Ses ennemis sont Primo de Rivera et plus encore son ombre, le roi Alphonse, car Blasco Ibanez maudissait avec la même cordiale conviction la monarchie incarnée dans le second et la dictature mussolinienne du premier.

En 1925, il écrivit un vigoureux pamphlet contre le roi Alphonse, et le fit répandre par avion dans sa patrie, alors qu'il était personnellement en sécurité à Menton. Mais les biens qu'il possédait en Espagne furent tous saisis pour punir le téméraire et irrévéréncieux ennemi du régime.

La mort inexorable a terrassé ce batailleur infatigable au moment où il traçait le cadre de nouvelles œuvres: un roman sur la « Jeunesse du Monde » et un autre ouvrage auquel la sombre Inquisition aurait servi de cadre.

Dans un de ses derniers romans historiques « Le Pape de la mer », ce puissant romancier au style tout en couleurs, même en couleurs violentes, comparable par certains côtés, à la magie des peintures de Zola, s'était élevé à la vaste conception d'un idéal méditerranéen opposé à un idéal germanique, observe dans un article tout récent, un auteur français, M. Charles Brun, champion de la littérature régionaliste, en relisant cette œuvre de guerre: « Les Quatre cavaliers de l'Apocalypse ».

Comme les républicains espagnols de la génération précédente, Blasco Ibanez était un disciple romantique de Victor Hugo. Il s'inspirait de ses « Châtiments » vengeurs. Sous le portrait peu flatteur de Napoléon-le-Petit (ou naboï Léon), il avait sans doute la vision du roi Alphonse émergeant de l'ombre du marquis de l'Etoile.

Ce grand citoyen prospère par les mauvais bergers de son peuple, auquel Anatole France disait: « Votre plus belle œuvre, c'est le roman de votre vie », disparaît sans avoir vu la réalisation de son rêve patriotique « une Espagne démocratique libérée de tous les jougs qui l'oppriment ». Mais son œuvre ardente et passionnée, peut-être l'effort fécond dont les générations de demain recueilleront les fruits.

G.

Le centenaire de l'omnibus

L'omnibus a cent ans... C'est, en effet, le 30 janvier 1828 que fut inauguré à Paris un service régulier de véhicules qui permettait de transporter des gens de toutes conditions.

Les premiers omnibuses rappelaient les diligences. Ils étaient tirés par trois chevaux et pouvaient contenir jusqu'à quatorze voyageurs. On a fait des progrès depuis.

A l'origine, il n'y eut que deux lignes à Paris: l'une de la rue de Lancry à la Bastille, l'autre de la rue de Lancry à la Madeleine. Les nouvelles voitures reçurent divers noms. Il y eut les « Citadines », les « Gazelles », les « Favorites », les « Orléanaises », les « Parisiennes », qui étaient vertes, les « Béarnaises », qui étaient brunes, les « Hirondelles », qui étaient jaunes, et les « Dames blanches », peintes en blanc et dont le cocher portait chapeau, veste et manteau blancs.

C'est en France que naquit l'idée de l'omnibus. On la doit au grand Pascal, qui la communiqua au duc de Roannez.

C'est également en France que le premier service régulier d'omnibus fonctionna pour la première fois, en l'an 1828. Londres l'imita l'année suivante, 1829. Les autres pays suivirent...

Pas de guerre avant un siècle!

Parlant dernièrement à Belfast, lord Cushendun, qui représente la Grande-Bretagne à la Société des Nations, a déclaré qu'on ne saurait rien que la Grande-Bretagne tient la tête du mouvement vers la paix.

Il a réfuté les récents discours de sir Herbert Samuel et autres politiciens, qui avaient effrayé le pays en disant qu'il était poussé peu à peu vers le danger d'une nouvelle guerre.

Il a déclaré en outre être fermement convaincu qu'il s'écoulerait au moins un siècle avant que le danger d'avoir à se battre se présentât.

La taille humaine

On constate dans le monde un mélange très complexe de races. Il ne sera donc pas étonnant de constater également des variations considérables de la taille humaine dans un même pays: la petite Suisse aligne d'un côté les recrues de Genève ou de la Vallée de Joux avec une moyenne de 1 m. 72 et celles de l'Appenzell avec 1 m. 64 seulement.

La taille est un caractère extrêmement variable dans l'espace, elle est raciale, héréditaire et c'est en vain qu'on voudrait faire dériver les groupes de haute stature de races originellement petites. Toutefois, il ne faut pas nier certaines fluctuations dans chacun des groupes ethniques, et peut-être assistons-nous, là où la vie urbaine est intense, à une augmentation régulière de la stature? Ce ne seraient en tous cas que des modifications locales.

Les anthropologistes se sont mis d'accord pour établir la nomenclature suivante des tailles:

Petites tailles, moins de 1 m. 60.

Tailles au-dessous de la moyenne, 1 m. 60 à 1 m. 69.

Tailles au-dessus de la moyenne, 1 m. 65 à 1 m. 69.

Grandes tailles, 1 m. 70 à 1 m. 74.

Très grandes tailles, au-dessus de 1 m. 75.

On parle de géants au-dessus de 2 m. et de nains au-dessous de 1 m. 50.

Les pygmées de l'humanité sont les Akkas de l'Afrique centrale dont la stature moyenne est de 1 m. 38, puis les Négritos des Philippines avec 1 m. 46. Les plus petits des Européens sont les Lapons avec 1 m. 53 et les moindres des Américains les habitants de la Terre-de-Feu avec 1 m. 57. L'Asie présente la taille moyenne continentale la moins élevée, car partout, on y trouve des agglomérations ne dépassant pas 1 m. 57.

Notre territoire a vu des pygmées à l'époque néolithique, c'est-à-dire à l'âge de la pierre. Des squelettes d'individus à caractères négroïdes ont été trouvés à Gröndels (Valais), à Mosseedorf (Berne), au Schweizerbild (Schaffhouse), à Chamblandes (Vaud), dans les marais de l'Ergolz (Bâle), et ces restes appartenaient à des adultes dont la taille variait entre 1 m. 33 et 1 m. 50; on ne saurait dire d'où ils sont immigrés.

Les plus hautes statures se rencontrent chez les Ecossais qui, jusqu'à plus ample informé, sont les hommes les plus grands de la Terre (dans le Galloway 1 m. 79), avec peut-être les Pila-Pila de l'Afrique occidentale. Du reste, l'Europe septentrionale est un domaine de beaux hommes: moyenne scandinave, 1 m. 71; ce sont les plus purs représentants de la race nordique; les Bosniaques, d'autre part, constituent un des éléments les plus représentatifs de la superbe race d'inarique ou adriatique, leur taille moyenne est de 1 m. 72; leurs frères serbes dépassent probablement aussi 1 m. 70. Disons en passant que la moyenne européenne des hommes est de 1 m. 66 cm, et que pour les femmes, dans la plupart des races, il faut compter de 9 à 12 cm. de moins.

Les Polynésiens, dans leur ensemble, sont aussi des hommes imposants, ils varient de 1 m. 68 (Nouvelle-Zélande) à 1 m. 74 (Iles Marquises) avec une moyenne de 1 m. 72. Des dimensions semblables s'observent chez les Yankees et chez les Indiens de l'Amérique du Nord.

Les tailles moyennes évoluent entre 1 m. 65 et 1 m. 70 sont évidemment les plus répandues, c'est ainsi que la masse de la population de l'Allemagne se meut entre ces deux chiffres; 1 m. 69 cm. dans le Schleswig, 1 m. 65 dans les Alpes de Bavière. La moyenne franco-italo-espagnole est de 1 m. 64, mais les variations sont beaucoup moindres en Espagne qu'en France.

Les Slaves du Nord paraissent être les seuls vrais, en tous cas ils diffèrent totalement de « leurs frères de race », des Balkans. Ils sont beaucoup plus petits, puisqu'ils ne se maintiennent qu'entre des moyennes de 1 m. 63 (Polonais) et 1 m. 66 (Ukrainiens). Une exception est présentée par les habitants des provinces qui confinent aux pays baltes et qui atteignent 1 m. 67 cm. Ce sont les descendants des Varègues, Scandinaves qui habitaient les bords orientaux de la Baltique et qui, se répandant en diverses régions de la Russie, y créèrent des îlots de hautes statures.

Grâce aux multiples communications internationales, grâce aux échanges perpétuels de populations dus à l'émigration et à l'immigration conséquente, les différences de races s'atténuent et les statures s'égalisent dans les pays qui, comme le nôtre sont à la croisée de tous les types européens. Ce mélange provoque un métissage complexe et il est heureux que des peuples tels que les Suédois, les Bosniaques, les Espagnols ou les Génois aient conservé presque intacts les caractères des races primitives, car cela seul permet à l'anthropologiste de démêler, dans nos populations amalgamées, ce qui leur vient du Sud ou du Nord, de l'Est ou de l'Ouest.

(D'après Pittard: « Les Races et l'Histoire ».)
H. SPINNER.

Nouvelles du jour

Dans un grand discours au Reichstag, M. Stresemann a réclaté avec insistance l'évacuation de la Rhénanie. L'occupation de cette région par les troupes étrangères est un obstacle au nécessaire rapprochement franco-allemand et au succès de la politique de Locarno.

L'interminable débat financier continue au Palais Bourbon: discours de MM. Nogaro, Espinas, Champetier de Ribes, Chappedelaine, rapporteur général.

Le Sénat discute les interpellations sur la politique extérieure.

Le maréchal Haig qui est mort subitement sera inhumé en Ecosse. Des télégrammes de condoléances arrivent de toutes parts.

GYMNASTIQUE

L'Etat des effectifs de la Société fédérale de gymnastique donne, au 1er janvier 1928, les chiffres suivants:

	1927	1928
Sections	1,473	1,538
Membres cotisants	119,13	123,887
Total des membres	140,265	142,778

Gymnastes travaillants:

a) actifs	27,787	27,799
b) hommes	8,057	8,616
c) Dames	8,856	10,614
d) pupilles	11,097	11,134

Pour le Valais, l'Etat indique:

Sections	21	21
Membres cotisants	901	906
Total des membres	974	1,003

Alors que le nombre des membres des sections de Dames et celui des sections d'Hommes reste stationnaire, celui des Actifs passe de 369 à 391 et celui des Pupilles de 139 à 150.

Les Valaisans au concours intercantonal des gymnastes à l'artistique de la Suisse romande

Cette compétition se déroulera dimanche, le 5 février, dans la grande salle du Tivoli, à Lausanne. Tous les cantons romands, à l'exception de Neuchâtel, y seront représentés. Chaque association cantonale déléguera ses cinq meilleurs gymnastes. Les couleurs valaisannes seront défendues par les gymnastes Gysin et Salamin (Sion), Hafner (Viège), Schweikart (Saxon) et Rueggesser (Sion). Il y aura, à part les gymnastes sélectionnés par leur association respective, quelques candidats aux Jeux olympiques d'Amsterdam. C'est dire que l'on y verra du beau travail.

Antonoli (Sion) fonctionnera comme membre du jury.

Nos cours de moniteurs

Le premier cours de moniteurs, organisé par le Comité technique de l'Association cantonale, a été destiné aux amateurs du ski. Ce cours a eu lieu dimanche dernier, aux Mayens de Saxon, sous la direction de MM. Fuchs (Champéry) et Werdich (Viège), et a réuni un grand nombre de participants.

Le prochain cours sera très probablement réservé aux moniteurs chargés de l'organisation des cours d'éducation physique.

Votations thurgoviennes

Deux projets de loi relatifs à la proportionnelle ont été soumis dimanche au peuple. Par 753 voix contre 618, les électeurs de la municipalité d'Arbon, qui groupe les communes d'Arbon et de Frasnacht ont repoussé une demande socialiste tendant à l'introduction de la proportionnelle pour l'élection du Conseil de municipalité et à l'augmentation du nombre des membres de celui-ci de sept à neuf. En revanche, les électeurs de la commune d'Arbon ont accepté, par 653 voix contre 610, un projet introduisant la proportionnelle pour l'élection du Conseil communal. Outre les socialistes, les démocrates et les catholiques s'étaient prononcés pour la proportionnelle contre les radicaux.

Paysans bâlois

L'assemblée annuelle du parti des paysans de la partie supérieure de Bâle-Campagne a eu lieu à Sissach. Environ 200 personnes étaient présentes. L'assemblée a constaté à nouveau la nécessité d'une politique paysanne autonome et elle a voté une résolution en faveur de la constitution d'un parti cantonal des paysans en Bâle-Campagne.

Les vins grecs

Au Grand Conseil de Genève, M. le député Jacques Gross, a dénoncé la présence à Genève de 5000 hectolitres de vins grecs concurrençant la vente des vins genevois. Mais la question relève de la Confédération. Des vins grecs ont été saisis en gare de Genève et des expertises sont en cours.